

tion des contemporains à accorder de la gloire à l'étude des lettres, une certaine élévation dans l'esprit général, et une masse d'hommes éclairés qui se groupoient autour de ceux qui sont le plus en évidence. Telles ces petites îles, ces pointes de rochers qui se montrent au dessus de la surface des mers, annoncent que dans leur voisinage le fond s'élève en pyramides dont elles ne sont que les sommets, et que la terre est à fleur d'eau, là même où l'on n'aperçoit rien.

Le nouvel historiographe de l'esprit humain a jugé à propos de passer sous silence l'histoire littéraire et philosophique d'Alexandrie jusqu'à l'invasion d'*Omar*, laquelle cependant eût été susceptible de beaucoup de développement et de *raisonnement*.

Il a jugé aussi à propos de passer sous silence tous les Orientaux, qui méritent cependant d'être comptés parmi ceux qui ont cultivé les arts de l'esprit et de l'imagination; rien de la culture des centaines de millions d'hommes qui, sur le sol de la Chine, forment le plus ancien et le plus étendu des peuples policés; rien des livres de l'Inde; rien des poètes Persans, ni des Arabes, ni des jours brillans de ces derniers, de leurs efforts dans les lettres et les sciences, de leur philosophie, de leurs traductions du grec et du latin etc. . . Encore moins de la culture intellectuelle des contrées septentrionales, des Bardes de la Ger-